Beaux-Arts de Marseille — INSEAMM

Dossier de presse

White Mountain Weekend

ven 28 · sam 29 · dim 30 août 20

Le White Mountain College Summer Institute vous accueille à Triangle France-Astérides et aux Beaux-Arts de Marseille.

Un programme expérimental et pluridisciplinaire de résidences artistiques créé par les Beaux-Arts de Marseille.

Alix Boillot — Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse) — Angélique Buisson — Grégoire Cviklinski — Louise Deltrieux — Cynthia Lefebvre — Eva Medin — Simon Nicaise — Daniel Nicolaevsky Maria — Marie Ouazzani & Nicolas Carrier — Vincent Pajot — Blaise Parmentier & Lina Schlageter — Sasha Pevak — Charlie Warde — Yassemegk Kollektiv

Un projet labellisé Manifesta 13 dans le cadre des Parallèles du Sud, avec le soutien de la Région Sud, de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, et en partenariat avec Triangle France-Astérides.

Dans le cadre du festival PAC 2020

```
Р3
    _ White Mountain College Summer Institute
    Le programme du White Mountain Weekend
P4
    Agenda du weekend et accès aux Beaux-Arts de Marseille
P 5
    Plan des Beaux-Arts de Marseille
P6
P7
    _ Les artistes
    P7 Alix Boillot
    P8 Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse)
     P9
          Angélique Buisson
    P10 _ Grégoire Cviklinski
    P11 Louise Deltrieux
    P12 Cynthia Lefebyre
    P13 _ Eva Medin
    P14 Simon Nicaise
    P15 Daniel Nicolaevsky Maria
    P16 Marie Ouazzani & Nicolas Carrier
    P17 _ Vincent Pajot
    P18 Blaise Parmentier & Lina Schlageter
    P19 Sasha Pevak
    P20 _ Charlie Warde
    P21 _ Yassemeqk Kollektiv
P22 Équipe de production des Beaux-Arts de Marseille
P23 Les Beaux-Arts de Marseille
P24 Partenaires
P28 _ Contacts
```

White Mountain College Summer Institute

Les « Summer Institutes » du *Black Mountain College* sont restés gravés dans l'histoire de l'art, pour avoir été le théâtre, notamment, de la première performance réalisée par John Cage, Merce Cunningham, Robert Rauschenberg, Franz Kline et un chien qui court au milieu des participants. Au point qu'on oublie que ces expériences artistiques se fondent sur une philosophie de l'expérience, celle de John Dewey : le pragmatisme.

En écho aux collines noires du *Black Mountain*, l'école de Luminy entourée de collines blanches propose de réinventer les Instituts d'été en accueillant en résidence pendant le mois d'août 2020, des artistes et leur proposer un temps d'expérimentation et de recherche le plus libre possible.

Nichée au sein du Parc national des calanques, à l'entrée de la calanque de Sugiton et face au Mont Puget, iconique sommet de calcaires blancs dominant l'ensemble du massif, l'école des Beaux-Arts ouvrira pour cette occasion ses ateliers de travail et bases techniques (bois, métal, édition, terre, son, vidéo, bibliothèque...).

Donnant suite à l'appel à projet lancé en janvier 2020, 302 candidatures françaises et internationales ont été reçues. Parmi celles-ci, 15 propositions portées par des artistes, des collectifs d'artistes et un commissaire d'exposition ont été retenues par Maxime Guitton (programmateur artistique et culturel des Beaux-Arts de Marseille) et Pierre Oudart (directeur des Beaux-Arts de Marseille).

Les artistes de la première édition du White Mountain College Summer Institute sont : Alix Boillot – Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse) – Angélique Buisson – Grégoire Cviklinski – Louise Deltrieux – Cynthia Lefebvre – Eva Medin – Simon Nicaise – Daniel Nicolaevsky Maria – Marie Ouazzani & Nicolas Carrier – Vincent Pajot – Blaise Parmentier & Lina Schlageter – Sasha Pevak – Charlie Warde – Yassemegk Kollektiv.

Les pensionnaires ont séjourné et travaillé plusieurs semaines entre le 1^{er} août et le 1^{er} septembre 2020 sur le site de l'école à Luminy.

Les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 août, les artistes proposeront une programmation d'évènements.

Programme du White Mountain Weekend

Vendredi 28, samedi 29, dimanche 30 août de 15h à 20h

≭ Triangle France – Astérides

Atelier Assemblée, Friche la Belle de Mai : Statement des artistes du White Mountain College Summer Institute.

★ Beaux-Arts de Marseille

Sur l'ensemble du site de l'école:

Rencontres avec les artistes de la résidence, programme de performances (dansées et gustatives), projections, lancement de livre, etc.

Alix Boillot

Galerie 10B, présence : ven 28 (15h – 20h), Ouverture : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h – 20h)

Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse)

<u>RDV</u> Patio, ven 28 (17h3o – 20h)

Tablée Gousstative et lancement de *coscolha celle-là*, la publication de recettes provençales réalisée par La Gousse pendant la résidence, accompagné de quelques préparations culinaires présentées dans des écuelles conçues par Cécile Bouffard.

Angélique Buisson

Atelier E1, présence : ven 28 et sam 29 (15h - 20h)

Grégoire Cviklinski

Atelier C4, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

Louise Deltrieux

Atelier A1, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

<u>RDV</u> Amphithéâtre, tous les jours (15h35, 16h35, 17h35, 18h35, 19h35)

Projection de Welcome Home

(vidéo HD/couleur/stéréo/16:9/20'51"/2019):

Sur Malcolm Island et Lasqueti Island, en Colombie Britannique (Canada), des habitants ont décidé de vivre « off the grid »: déconnectés du réseau électrique. Grant et ses filles Koa et Mia, Jeff et Carley, Jennifer et lan, produisent eux-mêmes leur énergie avec des panneaux solaires, des éoliennes, des moulins à eaux ou un générateur. Tous ont décidé d'exploiter les ressources naturelles de leur environnement pour mieux vivre en harmonie avec la nature et peut-être même, se préserver d'un éventuel effondrement de la civilisation telle que nous la connaissons.

Cynthia Lefebvre

Atelier C2, présence: ven 28 et sam 29 (15h - 20h)

RDV Amphithéâtre, tous les jours (15h, 16h, 17h, 18h, 19h)

Projection de *Wish I knew you. Inside out.* (film full HD, 34', 2020):

Un ensemble de formes géométriques en tissu et plexiglass recouvrent le sol, telle une mosaïque au dessin délimité par un

tracé au scotch pré-existant. Surplombant ce grand tapis de jeu, deux interprètes observent l'agencement avant d'en modifier peu à peu la structure. Suivant un rythme lent et contemplatif, les mains saisissent, plient, soulèvent, ramassent, déplacent, et les pieds foulent une surface devenue mouvante qui ne cesse d'évoluer. Il s'agit dès lors de prendre la mesure du lieu en explorant l'espace par le seul prisme du geste: lire le sol, avec les mains, avec les pieds, pour le laisser parler de ce qu'il contient d'histoire, de passages et mettre en lumière cette mémoire anonyme et silencieuse qu'il renferme.

Eva Medin

Galerie 10A, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

Daniel Nicolaevsky Maria

Atelier C3 présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

<u>RDV</u> Derrière l'Atelier D4, sam 29 (17h) activation de l'installation performative 4(a) ch/cords

Performance de Daniel Nicolaevsky Maria avec Eva Medin (chant)

Marie Ouazzani & Nicolas Carrier

Atelier A4, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h – 20h)

Vincent Pajot

Atelier LoAD, présence: ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

Blaise Parmentier & Lina Schlageter

Atelier E8, présence : ven 28 (15h - 20h)

Sasha Pevak

Atelier C1, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

<u>RDV</u> Atelier C1, ven 28 et sam 29, présentation sam 29, dégustation (18h)

Red, Yellow, Blue 2 ou Le repartage du camembert

<u>RDV</u> Atelier C1, sam 29 et dim 30 (14h15 – 15h: en visioconférence: 15h – 15h45: en personne)

Curatorial hotline

Rendez-vous individuels (45min),

réservation sur : curatorialhotline.art/#sashapevak

Charlie Warde

Atelier E2, présence : ven 28, sam 29 et dim 30 (15h - 20h)

Yassemeqk Kollektiv

Atelier D4, présence : ven 28 et sam 29 (15h – 20h)

RDV Atelier D4, ven 28 (17h)

Activation de l'espace par Daniel Nicolaevsky Maria au sein de l'installation sonore *Arnaque Minimale* de Yassemeqk Kollektiv.

Agenda du weekend aux Beaux-Arts

Vendredi 28 août

15h-20h

* Rencontres avec les artistes dans leurs ateliers

Alix Boillot (10B), Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse) (Patio), Angélique Buisson (E1), Grégoire Cviklinski (C4), Louise Deltrieux (A1), Cynthia Lefebvre (C2), Eva Medin (10A), Daniel Nicolaevsky Maria (C3), Marie Ouazzani & Nicolas Carrier (A4), Vincent Pajot (B1 LoAD), Blaise Parmentier & Lina Schlageter (E8), Sasha Pevak (C1), Charlie Warde (E2), Yassemeqk Kollektiv (D4).

* Projections non stop en amphithéâtre

Cynthia Lefebvre, Louise Deltrieux

17h

× Performance

Yassemeqk Kollektiv invite Daniel Nicolaevsky Maria

17h30-20h

≭ Tablée Gousstative et lancement de l'édition coscolha celle-là dans le patio

Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin (La Gousse)

Samedi 29 août

14h15 – 15h: en visio-conférence

★ rendez-vous individuel (45 min)

Sasha Pevak

Réservation sur : curatorialhotline.art/#sashapevak

<u>15h – 15h45</u>: en personne

* rendez-vous individuel (45 min)

Sasha Pevak

Réservation sur : curatorialhotline.art/#sashapevak

15h-20h

* Rencontres avec les artistes dans leurs ateliers

Angélique Buisson (E1), Grégoire Cviklinski (C4), Louise Deltrieux (A1), Cynthia Lefebvre (C2), Eva Medin (10A), Daniel Nicolaevsky Maria (C3), Marie Ouazzani & Nicolas Carrier (A4), Vincent Pajot (B1 LoAD), Sasha Pevak (C1), Charlie Warde (E2), Yassemeqk Kollektiv (D4).

* Projections non stop en amphithéâtre

Cynthia Lefebvre, Louise Deltrieux

<u>17h</u>

× Performance

Performance de Daniel Nicolaevsky Maria avec Eva Medin (C3)

<u> 18h</u>

X Dégustation

Sasha Pevak (C1)

Dimanche 30 août

14h15 - 15h: en visio-conférence

≭ rendez-vous individuel (45 min)

Sasha Pevak

Réservation sur : curatorialhotline.art/#sashapevak

15h-15h45: en personne

≭ 1 rendez-vous individuel (45 min)

Sasha Pevak

Réservation sur : curatorialhotline.art/#sashapevak

15h - 20h

* Rencontres avec les artistes dans leurs ateliers

Grégoire Cviklinski (C4), Louise Deltrieux (A1), Eva Medin (10A), Daniel Nicolaevsky Maria (C3), Marie Ouazzani & Nicolas Carrier (A4), Vincent Pajot (B1 LoAD), Sasha Pevak (C1), Charlie Warde (E2).

* Projections non stop en amphithéâtre

Cynthia Lefebvre, Louise Deltrieux

Accès aux Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Marseille

184 avenue de Luminy 13009 Marseille Parking gratuit dans l'enceinte de l'école.

Bus B1

• Castellane > Campus de Luminy Arrêt Luminy PN des Calanques

Bus 24

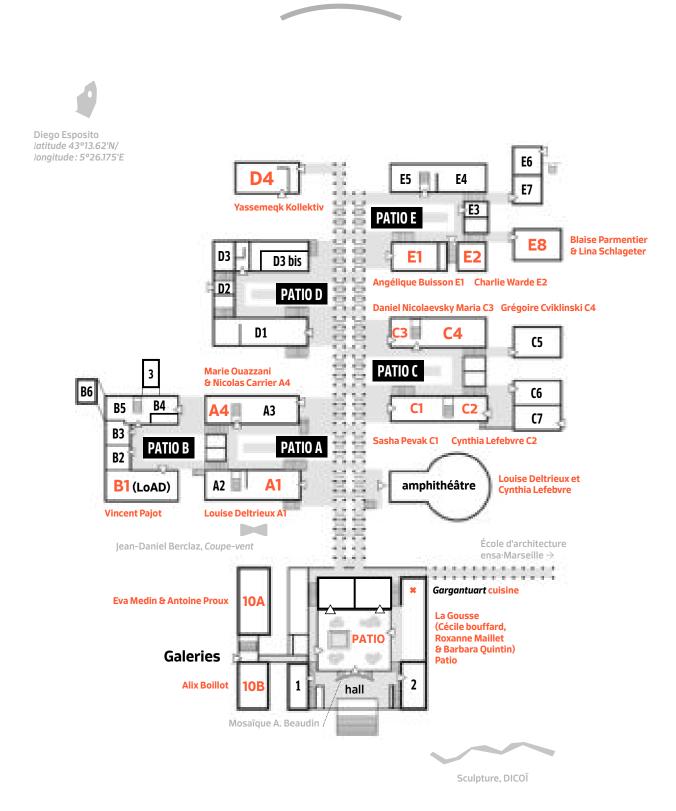
• Ste Marguerite Dromel > Campus de Luminy Correspondance avec le métro 2, depuis le terminus Ste Marguerite Dromel

Fréquence: toutes les 8 min

Voyage presse

Navette gratuite, sur réservation uniquement, à partir du rond-point du Prado vers les Beaux-Arts de Marseille, vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 août (départ 14h30 et 16h30) T: 06 81 43 30 05.

Plan des Beaux-Arts de Marseille



Fresque de Edouard Pignon

Alix Boillot

du 03 au 19 août

Plasticienne, Alix Boillot est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Ses performances et ses multiples interrogent notre relation au faux, au simulacre, au jeu, au fait de jouer le jeu. Au théâtre, elle crée des scénographies notamment auprès de Robert Cantarella, Ivana Müller, Dominique Gilliot, Tamara Al Saadi. Elle est interprète pour César Vayssié et Bastien Mignot.

alixboillot.com

Au White Mountain College Summer Institute, elle poursuit son travail sur le simulacre et le nourrit de la figure du faussaire. Le romanesque et la fascination qu'elle suscite se heurtent à la traque et à la condamnation de son travail. Le faux questionne le statut de l'artiste, l'authentique, la signature. Elle collabore à cette occasion avec le céramiste Viktor Gimenez.

Alix Boillot, Anytime arrival flag, 2020, drapeau d'arrivée en coton photo © Blaise Parmentier



La Gousse

Cécile Bouffard, Roxanne Maillet & Barbara Quintin

du 1er août au 1er septembre



« La Gousse », mot utilisé en langage argotique au 18e siècle pour désigner les lesbiennes, est aussi un programme culinaire conçu par Barbara Quintin, Roxanne Maillet et Cécile Bouffard. On y retrouve leur osmose gustative nourrie par leurs voyages gastronomiques tant physiques que littéraires transmis au travers de recettes célébrant un rite quotidien souligné par un graphisme festif. La parole y est donnée à leurs sœurs de communauté. Une fois sur deux des femmes et / ou queer sont invitées à proposer une recette et le reste du temps Barbara les écrit, Cécile les illustre et Roxanne les met en forme. Y sont proposés des classiques familiaux qui rappellent des moments de collectivité et de rassemblement. Un genre de version prolo-populaire du CookBook d'Alice B. Toklas et Gertrude Stein, leurs mères de

cecilebouffard.com roxannemaillet.tumblr.com/

Le projet de la résidence sera de développer l'implantation de La Gousse sur le territoire. Partant du principe – si évident – qu'une cuisine responsable est une cuisine géolocalisée et saisonnière, leurs recherches porteront uniquement sur la cuisine marseillaise estivale non seulement traditionnelle (raïto, catigo, aïoli, brouffade, bouillabaisse) mais aussi actuelle (Chichi frégi, pizza, kémia ou crème glacée). Elles iront à la rencontre de femmes qui travaillent dans le secteur très élargi de la restauration: des maraîchères aux pêcheuses, des faiseuses de snacks à emporter aux poissonnières, des propriétaires de distillerie aux vendeuses de navettes. L'idée générale serait de tester, confectionner et publier quotidiennement des recettes, trucs et astuces et autres cocktails issus de leurs rencontres, pour finalement réaliser un livre de cuisine.

Angélique Buisson

du 1er août au 1er septembre



Angélique Buisson, *Veni*, *veni*, *veni*, *201*9, performance avec le berger Michel Brady, *20*', tapis en feutre de mouton, sculpture en sel et tête d'âne sculptée, banc à traire en bois de mélèze, broderie sur ruban, installation 2,40 x 2,20 m

Angélique Buisson développe une recherche sur les relations entre l'humain et le vivant, en lui et hors de lui. Elle compose des performances, des sculptures, des films et des installations comme des montages narratifs nés d'investigations (documentaires et de terrain) dans l'histoire collective et les histoires individuelles. Elle est titulaire d'un DNSEP de l'ENSA Limoges, d'un Master 2 Édition-Livre d'artiste de l'Université de Saint-Étienne et du Post-diplôme Document et art contemporain à l'ÉESI Poitiers.

Angélique Buisson a participé à de nombreuses expositions notamment au CAC Les Capucins (2019), au CAC Brétigny (2018), au CAC La Traverse (2018), à la Fondation Ricard (2017).

angeliquebuisson.com

Angélique Buisson souhaite poursuivre ses recherches sur nos relations au vivant et nos animalités intérieures. Que signifie être une bête, un animal ? Enquêter sur l'art d'habiter des autres êtres vivants qui font la vie des sols et sur leurs relations entre eux et avec nous. Comment faire monde commun ? Les vocalisations des oiseaux, par exemple, semblent requérir des stratégies de transcription particulières, procédant à la fois de la traduction, de l'interprétation et de l'arrangement. Quels rapports au corps, à la pensée et au langage pour construire une communication interspécifique ? Le projet portera sur les communautés hybrides, les manières d'être vivant et la décolonisation des corps.

Grégoire Cviklinski

du 03 août au 1er septembre



Grégoire Cviklinski, Acid pattern, sérigraphie picturale (2017)

Grégoire Cviklinski (1989) est né à Bastia. Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts Tours Angers Le Mans (TALM) et de l'École supérieure d'art et design Marseille-Méditerranée où il finit son cursus. il vit et travaille à Marseille. Acteur du territoire marseillais au travers de son atelier "Destré espace libre". il participe pleinement à la vie culturelle locale. Sa pratique multidisciplinaire est une dérive à travers les vestiges de l'ère industrielle, les réseaux d'échanges humains ou encore dans les méandres des imaginaires véhiculés par l'Histoire ou l'actualité. C'est une recherche incessante, qui le mène vers des formes aussi variées qu'imprévisibles, ne dissimulant pas complètement un regard ironique ou critique sur les aberrations de notre époque. Grégoire Cviklinski déploie un univers fait de couches et de sous-couches. Pendant la résidence, il continue sa recherche autour de l'estampe. Son travail de l'image est une superposition d'informations et de mangues chromatiques. Il aborde la picturalité de l'image, développe un protocole de gestes performatifs en motif, faisant écho aux gestes aliénant de production, et à la communication agressive. Les images photographiques en quadrichromie sont travaillées en séries uniques; les motifs de gestes deconstruisent l'image initiale, ainsi les impressions tendent vers une certaine abstraction. C'est un jeu entre le fond et la forme qui le mène vers une expérimentation toujours plus poussée.



© Louise Deltrieux

Louise Deltrieux

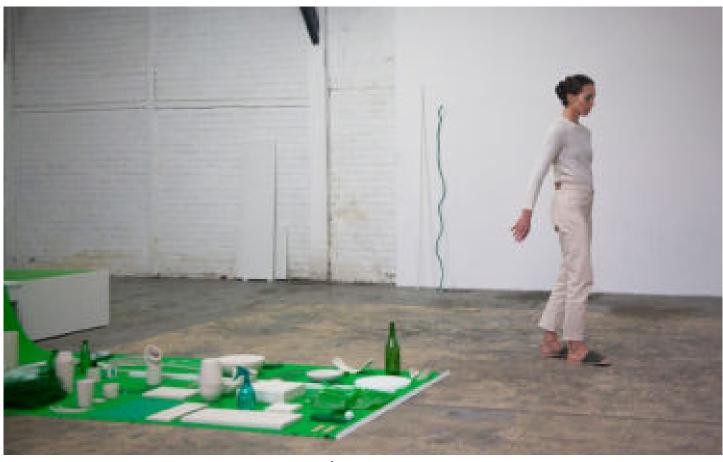
du 19 au 30 août

Louise Deltrieux (1986) est née à Aixen-Provence. Artiste, chercheuse et tricoteuse, elle est diplômée de l'ENSBA Paris (2011). Sa pratique a longtemps tourné autour de la sculpture et du moulage, avant de s'orienter davantage vers la réalisation de films de facture documentaire. Elle s'intéresse dans ses travaux à nos rapports au vivant et leurs différents modes d'activation: pistage, primatologie, ornithologie urbaine, imaginaires du sauvage, cohabitations lupines, écoactivisme, vie en autonomie, ou encore néosurvivalisme. Elle termine actuellement un travail de recherche par l'art portant sur la collapsologie dans le cadre du programme de troisième cycle - DSRA « Document & Art Contemporain » de l'EESI Angoulême-Poitiers et l'ENSA Bourges.

FROM STING TO SPIN – Variations Urticantes (Recherches gestuelles et textuelles autour de la fibre d'ortie): dérivant de la collapsologie vers les savoir-faire textiles, Louise Deltrieux a initié au White Mountain College un travail d'expérimentation autour de l'ortie, depuis sa cueillette jusqu'au tissage de ses fibres. Cette recherche vise à interroger la place du geste artisanal dans une pratique artistique, mais aussi plus globalement, la place de pratiques lentes et autonomes dans notre société. Elle s'inscrit dans un contexte d'urgence de recours au low-tech et au DIY, tandis que l'on se fait à l'idée qu'il faut désormais habiter le trouble 1. L'ortie est la fibre des sans-terre 2: elle ne se cultive pas, elle se glâne, au détour des chemins. La mauvaise herbe urticante est connue pour ses vertus médicinales, en infusion ou en soupe, pourtant l'usage de ses fibres reste méconnu. Déjà utilisée au Néolithique, elle a longtemps servi à la confection de vêtements, avant d'être supplantée par le coton, puis oubliée. Son déclin est aussi lié à la difficulté d'obtention de sa fibre, qui n'est pas entièrement mécanisable, ainsi qu'au faible rendement de la plante

Louise Deltrieux a donc mis le temps de cette résidence à profit pour expérimenter les différentes étapes d'extraction de la fibre, confectionner des fuseaux, et filer un modeste métrage de laine d'ortie. Le versant métaphorique, fabuleux et symbolique du geste textile et du fil, depuis la mythologie grecque jusqu'aux contes populaires, en passant par le maillage du penseur contemporain Timothy Morton, constitue l'autre matière avec laquelle elle tisse ce projet, dont la première pierre a été posée durant ce temps de recherche.

1 Donna Haraway, *Staying with the Trouble*, 2016 2 Allan Brown



Cynthia Lefebvre, Jardin Sec, 2019, installation performative (production: FoRTE / Région Île-de-France & Les Instants Chavirés). © ADAGP Paris, 2020. Photo, Alexandre Poisson.

Cynthia Lefebvre

du 10 au 30 août

Cynthia Lefebvre (1989) est diplômée de l'ENSBA Paris. Son travail fait partie des collections du FRAC Normandie-Caen et a été exposé dans différentes institutions et galeries en France et à l'étranger: Musée du Louvre, La Villette, Doc (Paris), galerie Bertrand Grimont, Lux Perpetua Art Center (Merida, Mexique), Sogetzu Plaza (Tokyo, Japon), Nordart-Some of us, an overview on the French Art Scene (Büdelsdorf, Allemagne). Ses performances ont été présentées au CREDAC, à l'AFIAC, au 19_CRAC de Montbéliard, à la Manufacture Atlantique, au Centre National de la Danse et aux Instants Chavirés.

Elle est lauréate du dispositif FoRTE de la Région Île-de-France pour son projet *Jardin Sec*, nominée au tremplin pour la jeune création *La Convocation* (2017) et lauréate de la Bourse *Déclic Jeune* de la Fondation de France (2015).

B. Qu'est-ce que ton atelier?G. Ce sont deux petits pieds qui marchent.(A. Breton et A. Giacometti, juin 1934).

Il sera question de marche. De marche comme moteur, comme méditation, comme quotidien. De marche comme une danse naturelle, une danse parmi les premières. Une danse entendue au sens d'une inscription d'un corps X, dans un espace Y, pour un temps Z. Mais ici, bien qu'appliqué à l'environnement en apparence grandiose des calanques marseillaises, il s'agira d'espace restreint. Celui circonscrit par les limites de là où seules deux jambes peuvent nous porter. Ready-made de l'activité humaine, la marche est ce processus en cours, jusqu'à ce qu'il s'arrête pour que le corps se dépose. Il s'agira alors de marche comme répertoire, comme possible producteur de sens, comme attitude qui puisse devenir formes et mouvements.

Eva Medin

avec Antoine Proux (artiste invité)

du 1er août au 1er septembre

Eva Medin (1988) est née à Rio de Janeiro. Artiste multidisciplinaire, elle développe un univers futuriste qui rapproche la littérature d'anticipation, la fabrique du cinéma, et la théâtralité au profit d'un questionnement quant à la crise anthropologique actuelle. Formée à la scénographie, elle développe une écriture de l'espace et du mouvement chorégraphique et collabore avec le danseur brésilien Calixto Netto, les Ballets de Monte-Carlo ou encore Mathilde Monnier. Son travail a été exposé lors des Nuits Blanches 2018 à Paris, à la fondation Emerige. à la Cité des sciences et de l'industrie, ou aux foires Art-o-rama et Drawing now. Il a également été montré dans des expositions collectives à Londres, Los Angeles et au Moca de Taipei. Eva Medin fait actuellement partie des quatre artistes sélectionné·es dans le cadre du Prix des amis du Palais de Tokyo.

evamedin.format.com

Antoine Proux (1984), vit et travaille à Paris et à Saint Denis. Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Tours, Il s'est ensuite formé comme constructeur et décorateur au CFPTS (Centre de formation professionnelle des techniques du spectacle) à Bagnolet. Sculpturales et performatives, les œuvres et les actions d'Antoine Proux se placent dans une stabilité fragile et oscillent entre le visible et l'indicible, la réalité et la fiction, le passé et la projection vers un futur fantasmé. En nous poussant à agir physiquement que cela soit par le déplacement ou le geste symbolique, les œuvres de l'artiste sont autant de bouteilles à la mer que de marches à gravir pour regarder ouvertement et agir. Son travail a été présenté au Palais de Tokyo lors du festival DO DISTURB en 2018.

à la Fondation Louis Vuitton, à la Cité internationale des arts ou encore lors des Nuits blanches en 2017.

antoineproux.com



Eva Medin et Antoine Proux, Sans titre, sculptures, 2020. Vue d'atelier. Matériaux: métal, résine, peinture acrylique, latex, black foil, 250 x 150 cm

Le Monde après la pluie, la recherche actuelle d'Eva Medin, se tourne vers un livre d'anticipation appelé L'Europe après la pluie ainsi qu'une peinture de Max Ernst du même nom : deux œuvres qui nous livrent une vision prophétique du monde actuel et questionnent le conditionnement qui coupe l'homme des puissances de l'instinct et de la nature. Travaillant actuellement sur une fable chorégraphique et immersive, Eva Medin a souhaité, pendant ce temps de résidence, inviter l'artiste Antoine Proux à travailler avec elle sur une nouvelle série de sculptures crées en duo.

Pensées comme un ensemble, les sculptures viennent faire écho à un travail de vidéo et de performance qui mettent en scène les errances d'une entité hybride, entre figure humaine, robotique, minérale et végétale. Et si l'acceptation d'autres formes de vie était la réelle odyssée de notre époque? Comment créer l'hybridation au sein même de nos pratiques artistiques?

Le Monde après la pluie sera présenté lors de la Biennale des imaginaires numériques de Marseille en novembre 2020.

Simon Nicaise

du 3 au 16 août

Simon Nicaise (1982), diplômé de l'École des Beaux-Arts de Rouen en 2008, vit et travaille à Paris. Lauréat du Prix Jeune Création en 2009 puis du Prix Sciences-Po pour l'art contemporain en 2011, il participe à de nombreuses expositions dans des institutions et centres d'art en France et à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suisse), dont notamment Seconde Main au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris en 2010. Son engagement associatif le mène à créer un artist-run-space à Rouen, la Störk Galerie en 2008, et à fonder en 2012 la radio d'artistes *DUUU dont il est co-directeur.

simonnicaise.fr



Simon Nicaise, recherches iconographiques pour Tour de France. 2020.

Le projet de *Tour de France* entamé en 2018 met en jeu des questions qui habitent la pratique artistique de Simon Nicaise depuis de nombreuses années, et qui sont particulièrement actuelles dans ce projet s'inspire de l'itinérance du compagnonnage. Ce Tour de France crée, de ville en ville et de métier en métier, les conditions pour étendre le spectre des domaines de sa pratique, notamment auprès d'artisans détenant des techniques spécifiques jusqu'alors méconnues de l'artiste.

Au fil de différentes étapes, il se forme à des savoirs et techniques dont il nourrit sa pratique actuelle et à venir. De ce nomadisme volontaire naît une série d'œuvres, apparues dans le frottement à des professions et des formes de transmission exigeantes, mais aussi à des pratiques amateurs et des métiers non compagnonniques. Pendant cette résidence, Simon Nicaise ira à la rencontre d'un artisan, un compagnon ou un artiste afin qu'il apprenne auprès de lui une nouvelle technique, lui permettant

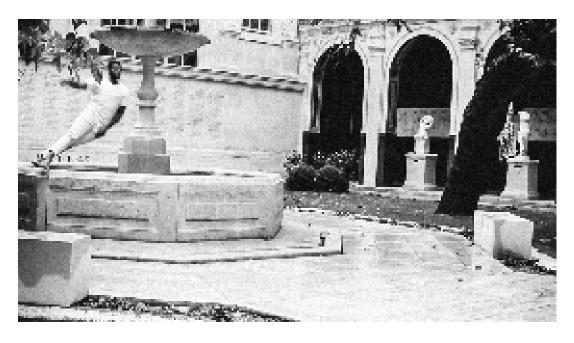
par la suite de former un nouvel objet.

Daniel Nicolaevsky Maria

du 10 août au 1er septembre

Danseur et artiste visuel, Daniel Nicolaevsky Maria s'est baptisé lui-même dans la fontaine de l'École des Beaux-Arts de Paris. Depuis, il développe un travail situé entre performances, installations et vidéos. Ancrant sa pratique du vivant dans une sorte de constante transmutation résiliente, musculaire et fibrillaire de l'humain, il crée des images perçantes qui sont d'autant plus tendres qu'elles sont fortes. Il expose et performe dans de nombreux centres d'art: Centre Pompidou (Paris), Palais de Tokyo (Paris), CN D (Pantin), Sogetsu Art Center (Tokyo) et le Musée d'Art de Rio (Brésil). Son travail est rempli de symboles qui transitent par le rêve et les féeries de l'imagination, entre guerre, amour et rites religieux. Daniel Nicolaevsky Maria s'appuie sur ses souvenirs d'enfance et l'histoire des peuples pour refléter une possible existence multiple.

Daniel Nicolaevsky Maria, Batismo, performance, photo © Yue Yuan, 2018.



Comment créer une hétérotopie possible, après le COVID-19?
Après cette blessure humaine dont nous expérimentons tous aujourd'hui, à la suite de cette inertie plus que nécessaire pour le maintien de notre espèce sur terre? Comment faire du Blanc sur Noir (White after Black) en cassant la schématisation imposée par l'ancien système néo-libéral? Comment continuer, ou pas, à attribuer des noms de couleurs à des lieux, des personnes, des centres? Comment remonter dans le temps et corriger les erreurs du passé? Comment bâtir le nouveau par la mer? Comment assumer notre amour pour les couleurs? Daniel Nicolaevsky Maria plongera dans ces questions et d'autres qu'il se pose afin de penser, à travers son corps, la musique et certains objets, un nouveau monde.



Marie Ouazzani & Nicolas Carrier, vidéogramme de *Extra tropical (arecaceae)*, 2020, vidéo HD, 6 minutes © Ouazzani Carrier

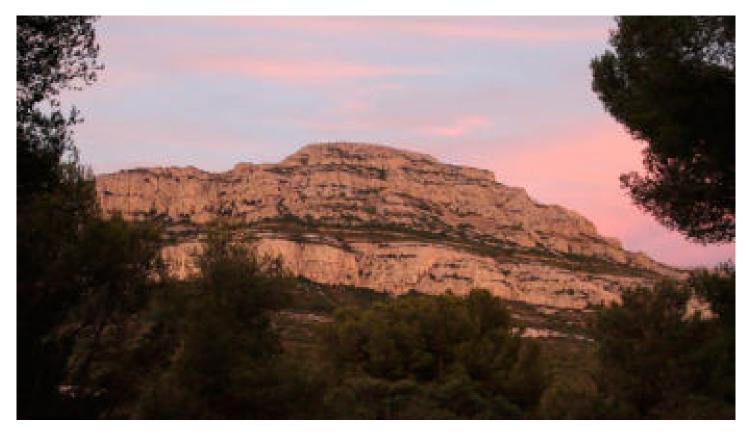
Marie Ouazzani & Nicolas Carrier

du 10 août au 1er septembre

"Extra tropical" propose une réflexion autour de la migration des plantes tropicales dans les villes portuaires européennes. Ce projet prend la forme d'une série de vidéos, d'installations d'infusions et de collages. Par le biais de ces plantes et de leurs caractéristiques, il évoque l'histoire de la ville et sa place dans la globalisation. Les parcours migratoires de ces plantes racontent l'histoire coloniale et industrielle de l'Europe qui a conduit au changement climatique et permettent d'envisager leurs capacités de résistance à ce bouleversement actuel et mondial.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art -Villa Arson à Nice, Marie Ouazzani (1991) est née à Lille. Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy et d'un DEA de Cinéma à La Sorbonne Nouvelle, Nicolas Carrier (1981) est né à Brive. Travaillant et vivant ensemble depuis 2015, Marie Ouazzani & Nicolas Carrier ont suivi le postdiplôme Offshore à Shanghai et séjourné dans de nombreuses résidences en France et à l'étranger. Leur travail a notamment été présenté aux centres d'art de Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), Villa Arson (Nice), 3bis f (Aix-en-Provence), Passerelle (Brest) et Darat al Funun (Amman), aux biennales de Lagos (Nigeria) et d'Odessa (Ukraine), au 61e Salon de Montrouge, à La Gaîté Lyrique (Paris), Glassbox (Paris), HKW (Berlin), Catalyst Arts (Belfast).

ouazzanicarrier.com



Vincent pajot, White Mountain College, photogramme, 2020.

Vincent Pajot

du 03 août au 1er septembre

Vincent Pajot, artiste plasticien et vidéaste, vit et travaille à Marseille. Il débute ses études en 2009 à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, puis attiré par le monde de l'art audiovisuel, il décide de poursuivre son cursus à l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée. Suite à l'obtention de son DNA, il réalise pendant trois ans des clips vidéo et des reportages pour des musiciens, labels et organisateurs de concerts. En 2017, il revient aux Beaux-Arts de Marseille, où il élargit sa pratique à la céramique et à l'installation numérique, avant d'obtenir son DNSEP en 2019. Son travail a notamment été présenté lors du Prix Émergences organisé par la SCAM (CentQuatre, Paris), aux Rencontres Internationales Sciences et Cinéma (cinéma La Baleine, Marseille), et à La Kunsthalle (Mulhouse). Il est représenté par la galerie Le Cabinet d'Ulysse, où il réalise sa première exposition individuelle intitulée Scopes en mars 2020.

Vincent Pajot place sa pratique de vidéo dans le prolongement des réflexions et du travail émergents des différents artistes du White Moutain College Summer Institute.

Son objectif est de créer un ensemble d'objets vidéo, qui soient à la fois réponses et transcodages de l'effusion collective générée par le cadre de la résidence.

vincentpajot.com

Le White Mountain College Summer Institute sera l'occasion pour Blaise Parmentier et Lina Schlageter de déployer un espace d'expérimentation qui mêle la pratique de la fonderie à celle de la danse.

Il s'agit d'envisager l'espace de production comme un espace scénique — et inversement — et de se confronter aux questions de traduction et d'équivalence entre médiums. La notation de gestes techniques peut-elle devenir une ressource pour le chorégraphe? L'analyse de mouvements chorégraphiques peut-elle induire les lignes d'une sculpture? Est-ce qu'on peut noter la façon dont le métal en fusion danse?



Blaise Parmentier & Lina Schlageter, Lina sur Shaping shapes (block 4 et block 5), vue d'atelier, 2019, photo © Blaise Parmentier

Blaise Parmentier & Lina Schlageter

du 1er au 28 août

Blaise Parmentier (1983) vit et travaille à Sète. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 2008, il établit son atelier à La Courneuve en 2010. Sa pratique consiste à re-produire et recontextualiser des gestes tantôt issus de l'histoire de l'art (Flat stripes, 2019), du design industriel (Shaping shapes, 2015, en cours) ou encore d'un graffiti (WILD, 2016). Il s'agit aussi parfois seulement de produire un contexte d'accueil pour d'autres œuvres (The Hosting Situation, 2014). En 2015 avec Théo Robine-Langlois, il co-fonde A-frame, espace d'exposition situé dans les combles de leur atelier à La Courneuve. Il fait partie du cœur de la communauté expérimentale Monstrare depuis 2013 et développe en parallèle de sa pratique personnelle un travail de peinture à quatre mains avec Guillaume Pellay. Il a participé à la Biennale de Belleville et exposé dans différentes institutions comme la Fondation Ricard à Paris, le CAN à Neuchâtel (CH), l'IAC à Villeurbanne ou le CAC Passerelle à Brest. Le FMAC de la Ville de Paris ainsi que le FDAC Essonne Domaine de Chamarande ont récemment fait L'acquisition de ses œuvres.

blaiseparmentier.com

Lina Schlageter (1990) vit et travaille en Ile-de-France, elle est diplômée du CNDC d'Angers, d'une Licence en arts du spectacle danse à Paris 8, et du CNSMDP en cinétographie Laban. Elle produit des pièces chorégraphiques, performances, installations sonores et audioquides selon les contextes. Son dernier projet chorégraphique, *De sept voiles* — travail de traduction et de reprise de la danse des sept voiles de Salomé entre cinéma notation et chorégraphie — a été présenté lors des festivals La Festive à La Métive (Moutier d'Ahun) et Le Grand Huit (Nantes) et au centre d'art Les Capucins (Embrun). Elle est interprète pour différents chorégraphes dont Loïc Touzé, Dominique Brun, Marie Orts, et collabore avec des artistes visuels tels que Bertrand Dezoteux, Zoé Philibert, Hugo Caillaud, ou plus récemment, Louise Siffert. De 2012 à 2015, elle co-dirige l'association Villa Raymonde pour y organiser des résidences transdisciplinaires. Elle conçoit le projet Attitudes avec Zoé Philibert de 2015 à 2016, avec le soutien de la bourse « L-est » (CCNFCB, MA Montbéliard, Le Granit), et bénéficie en compagnie de Marie Orts de la bourse « Création en Cours » des Ateliers Médicis en 2018.

Une grande responsabilité est la suite inséparable d'un grand pouvoir

Sasha Pevak, Une grande responsabilité est la suite inséparable d'un grand pouvoir, vidéo, 2020

Sasha Pevak

du 17 août au 1er septembre

Sasha Pevak (1988) vit et travaille entre Paris et Moscou. Commissaire d'exposition indépendant et chercheur en thèse, il s'intéresse à la nature politique de l'art et aux mécanismes sous-jacents de son système. Dans une pratique à la fois politique et sensible, basée sur la recherche et impliquant souvent une collaboration, il intègre des dimensions personnelles tout en rendant les frontières entre les œuvres, son récit et les récits des artistes plus floues. Il expérimente des formes et situations permettant aux spectateur·rice·s de participer, tant intellectuellement qu'émotionnellement, à l'élaboration de sens des œuvres, des écrits, des discours. Sasha Pevak a auparavant collaboré avec: le HISK à Gand, l'Institut national d'histoire de l'art, le Frac Île-de-France, le DOC! et la galerie Jérôme Poggi à Paris, l'ENSA de Bourges, le Musée Garage à Moscou, les revues Marges, Switch (on Paper) et The Garage Journal: Studies in Art, Museums & Culture (Moscou), entre autres.

Durant le White Mountain College Summer Institute, Sasha Pevak poursuit une recherche sur la condition des travailleuses et travailleurs de l'art. En s'appuyant sur des textes théoriques, des souvenirs et des émotions, ses propres expériences et les expériences des résident·e·s du WMC, il propose une conférence performée Une grande responsabilité est la suite inséparable d'un grand pouvoir, présentée durant le weekend dans une version vidéo. En continuité avec celle-ci, Sasha Pevak réalise Red, Yellow, Blue 2 ou Le repartage du camembert qui traduit les inégalités du monde de l'art dans une forme d'objets comestibles. Leur dégustation est une invitation à un moment d'échange et de réflexion collective autour de ce sujet. Enfin pendant le week-end, dans le cadre de l'initiative collective Curatorial hotline, fondée en mai 2020 en réponse à des problématiques actuelles du milieu de l'art, il mène des rendez-vous individuels avec des artistes de la région, afin de leur apporter des orientations théoriques, un conseil pratique ou un soutien moral.

Charlie Warde

du 03 août au 1er septembre



© Charlie Warde

Charlie Warde (1974) né à Londres, est un peintre et graveur surtout connu pour ses travaux sur l'architecture britannique d'après-guerre.

« Les peintures de Warde donnent à voir l'inéxorable délabrement des projets de logements sociaux conçus il y a cinquante ans, tout en conservant suffisamment de leur esthétique novatrice pour célébrer ce qu'ils étaient. Aucune pierre, aucun grain de sable, aucun béton n'a été endommagé lors de la production de ces fac-similés. Warde veut pousser la peinture aussi loin que possible: il provoque d'abord la réponse archétypale faite à l'art contemporain — quoi, n'importe qui pourrait s'emparer d'un morceau de mur! — pour n'arracher en vérité que le tapis du mépris — wow, quel travail et quelle habileté! — (Paul Carey-Kent, critique d'art).

Plusieurs des œuvres de gravure de Warde se trouvent dans la collection permanente du musée V&A.

charliewarde.com

Warde a mis à profit son temps au White Mountain College Summer Institute pour explorer le potentiel de la création de peintures dans le domaine de la sculpture — des œuvres qui peuvent être déplacées. Inversement, en libérant les œuvres des contraintes des supports muraux, ces peintures autonomes sont devenues plus picturales. Comme l'imposent les contraintes liées à l'utilisation de la peinture acrylique comme matériau 3D, elles s'affaissent, s'étalent et peuvent même saigner. En tant qu'œuvres qui peuvent être "déplacées", dans le sens où elles explorent toutes les vues et tous les angles, certaines sont en fait modulables. On peut jouer avec elles, les repositionner pour explorer différentes combinaisons, formes, masses et textures — des tropes architecturaux clés, au nombre desquels se trouvent des éléments constitutifs de la pratique de Warde.



Yassemeqk Kollectiv, Arnaque minimale, 2019, photo © Amine Stambouli

Est-ce la sérendipité qui fait évènement? Il y a de l'expérience, de l'expérimental, le désir d'une forme totale, un peu hybride, qui rassemblera le collectif autour du Faire. Ici leur intention est de faire de la musique. En fait non: le collectif veut être un groupe de musique. Bien sûr il y a du spectacle, construire une scène, un décor, fabriquer des costumes, des instruments, jouer. S'offrir le luxe d'un instant où tout est possible. Autour d'une intention, admettre l'indétermination de ce qui adviendra, partir à l'aventure. Ce qui fait évènement. La scène comme lieu déterminant. La musique est un prétexte, il ne s'agit pas de parler de création musicale mais de création dans l'absolu.

Yassemeqk Kollektiv

du 02 août au 1er septembre

Yassemeqk Kollectiv est né en 2011, dans le studio *Pictura* des Beaux-Arts de Marseille, d'une bande de peintres qui s'épanouissaient à travailler ensemble.

C'est d'abord à Berlin que le collectif décide de s'installer; il y fait de nombreuses expositions notamment au Koreanische Kultur Zentrum et au HB55, ainsi qu'avec la Galerie Affenfaust à Hambourg. En 2015, Yassemeqk réalise son premier projet hors du champ de la peinture, afin de trouver une nouvelle entité / identité qui serait collective. Ce projet performatif est présenté au festival *Mental War* à Dubrovnik.

En 2019, on a pu les retrouver à la galerie Spazio Bidet à Milan, avec leurs derniers projets Arnaque minimale et Symphonie pour cinq tuyaux majeurs.

Équipe de production des Beaux-Arts de Marseille

Pierre Oudart

Directeur des Beaux-Arts de Marseille

Maxime Guitton

Responsable de la programmation artistique et culturelle

Lolita Perez — étudiante en 3° année art aux Beaux-Arts de Marseille **Régisseuse**

Luisa Ardila — artiste plasticienne

Diplômée des Beaux-Arts de Marseille Prix François Bret 2019

× Atelier Sérigraphie

Justine Batteux — graphiste

× Atelier Édition

 ${\sf Patricia\ Boucharlat-artiste\ plasticienne}$

Diplômée des Beaux-Arts de Marseille

× Bibliothèque

Coralie Gourguechon

Assistante d'enseignement

★ Atelier Maquette 3D

Nadia Lagati & Philippe Ivanez / Les Jnouns — artistes

× Cuisine Gargantuart

Ludivine Lefebvre — sculptrice

Assistante d'enseignement

× Atelier Terre

Tom Rider — artiste plasticien

Diplômé des Beaux-Arts de Marseille

× Atelier Bois

Vincent Pajot — artiste plasticien

Diplômé des Beaux-Arts de Marseille, documentation vidéo de la résidence

x Plateforme numérique – LoAD x Son

Cyril Rouxel

Assistant technique

x Atelier Métal

Franca Trovato

Assistante d'enseignement — Coordination PiSOURD

× Impressions numériques

Justine Batteux, Lolita Perez

x Signalétique du White Mountain Weekend

Dennis Tredy

x Traduction

Ali Boumédiène, Christophe Davier, Laurent Lecoq, Tony Maiorano, Marc Iglésias

× Service technique

Daniel Biziou, Anthony Prossen

x Magasin

Cécile Braneyre, Valérie Langlais

x Graphisme et communication

Les Beaux-Arts de Marseille

Un établissement de l'Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille-Méditerranée (INSEAMM).

L'École des Beaux-Arts de Marseille est un établissement public d'enseignement supérieur agréé par le ministère de la Culture et soutenu par la Ville de Marseille. Elle délivre des diplômes donnant grades de licence et de Master2.

Créée par les artistes marseillais en 1752, elle est installée depuis 1969 sur le campus de Luminy dans un ensemble architectural labellisé « Architecture contemporaine remarquable ».

Elle forme des artistes, des designers et des créateurs dans le champ des arts plastiques et visuels. Membre du réseau « L'École(s) du Sud », qui rassemble les écoles supérieures d'art et de design de la Région, l'école a rejoint la conférence régionale des grandes écoles de PACA (CRGE-PACA), fin 2018.

Afin de proposer des formes et des contenus d'enseignement s'adaptant à l'évolution de la création, et forte de ses 50 écoles partenaires dans le monde et de son programme de professionnalisation, l'école s'est dotée de nouveaux outils: une plateforme numérique de haute technologie et des espaces dédiés à la fabrication (impressions, éditions, atelier de fabrication 3D), tout en renforçant ses bases techniques (bois, métal, sérigraphie, gravure, terre, verre, moulage, peinture, maquette, design, cinéma, photographie, son...) afin d'offrir à ses étudiants toute la palette des outils de la création contemporaine.

La classe préparatoire est membre de l'APPEA (association nationale des prepas publiques aux écoles supérieures d'art). L'institut des Beaux-Arts regroupe les Ateliers publics (pratique amateur), et le Certificat de Formation de Plasticien Intervenant (CFPI).

Quelques artistes issu.e.s de l'école: Mathieu K. Abonnenc, Louidgi Beltrame, Samuel Gratacap, Flavie Pinatel, Amélie Bertrand, Fouad Bouchoucha, Cécile Beau, Amélie Derlon, Sylvain Couzinet-Jacques, Gilles Barbier, Olivier Dahan, Yazid Oulab, Gérard Traquandi, Anita Molinero, Valérie Jouve, Michel Blazy...

184, avenue de Luminy 13009 Marseille www.esadmm.fr Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République





Communiqué — 1
Publication immédiate

Marseille 25 juillet 2020

Manifesta 13 Marseille dévoile les contenus du programme Les Parallèles du Sud, en collaboration avec la Région Sud.

Pour la première fois de son histoire, Manifesta 13 Marseille regroupe trois programmes d'égale importance dont deux sont profondément ancrés localement. *Traits d'union.s* est un programme conçu par une équipe artistique composée de commissaires internationaux, le *Le Tiers Programme* est un programme construit par les membres du département éducation et médiation de Manifesta 13 Marseille, et *Les Parallèles du Sud* est un programme pluridisciplinaire d'expositions et d'événements produits par des acteurs régionaux en collaboration avec des partenaires internationaux.

Pour Les Parallèles du Sud, 86 projets ont été sélectionnés parmi 360 candidatures par un jury composé de Hedwig Fijen, directrice de Manifesta 13 Marseille; Colette Barbier, directrice de la Fondation d'entreprise Ricard; Alya Sebti, membre de l'équipe artistique de Manifesta 13 Traits d'union.s; et l'artiste marseillaise Michèle Sylvander. Le programme débutant en même temps que Traits d'union.s, du 28 août au 29 novembre 2020 s'intéresse à la question suivante: Marseille et sa région peuvent-elles être source d'inspiration d'un nouveau modèle du « vivre ensemble », dans une ville construite par plusieurs générations de flux migratoires?

Les Parallèles du Sud propose une grande diversité de formes artistiques avec plus de 40 expositions et installations, ainsi qu'un large éventail d'événements parmi lesquels des performances, conférences, tables rondes, universités d'été, projets éditoriaux et sonores dans toute la région, de Marseille à Nice, d'Arles à Avignon, en passant par Aix-en-Provence, Port de Bouc, Monaco, Vallauris et Embrun. Des artistes internationaux, des conservateur-rice-s, des chercheur-e-s, des galeries, des associations et des institutions du monde entier travailleront avec les acteur-rice-s de la région pour accueillir plus de 350 participant-e-s (dont 200 artistes, parmi lesquel-le-s la moitié est basée dans la région).

« La culture est vitale en région Sud. Dans notre Sud de lumière, de mer et de montagne, les arts plastiques et visuels ont toujours occupé une place singulière. Avec ces Parallèles du Sud, Manifesta offre une visibilité magnifique aux créateurs et aux lieux qui font





Communiqué — 2 Publication immédiate

Marseille 25 juillet 2020 vivre l'art toute l'année sur notre territoire ou qui entrent de façon exceptionnelle en résonance avec lui.

Les artistes, les lieux de création et de diffusion et, d'une manière générale, toutes celles et ceux qui travaillent au développement de l'imaginaire et de la sensibilité sont essentiels. Ils contribuent à notre bonheur de vivre et accroissent l'attractivité du Sud, tant pour ses habitants que pour tous ceux qui, toute l'année, nous rendent visite. » Renaud MUSELIER, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Président de Régions de France.

Pour Manifesta 13 Les Parallèles du Sud, de nombreux-ses participant-e-s aborderont des questions clés de notre temps, telle que la transformation de la société dans un contexte souvent marqué par des fractures, tout en mettant en avant des pratiques participatives et collectives plus que jamais indispensables de nos jours. De nombreux projets s'intéressent aussi fortement à notre relation à la nature et aux questions écologiques. Les notions de migration et de culture sont également largement abordées et déconstruites. Aussi, venant d'horizons géographiques différents, certain-e-s artistes analysent des moments de l'Histoire à travers les questions mémorielles et proposent de nouvelles pistes de lecture, de réflexion et d'imagination.

Notes aux journalistes:

Pour plus de détails sur les projets et les thèmes abordés dans les différents projets de Manifesta 13 *Les Parallèles du Sud*, veuillez consulter l'annexe de ce communiqué de presse.

Visites de presse :

Pendant toute la durée de la biennale, cinq visites de presse dédiées seront organisées à Marseille et dans la région. Les 28 et 29 août 2020 en collaboration avec Marseille expos et en présence de *Traits d'union.s* les 11 septembre, 25 et 26 septembre 2020 en collaboration avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et en présence du président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur; les 9 et 10 octobre 2020 en présence de l'équipe artistique de *Traits d'union.s*; et les 17 et 18 octobre 2020 dans les Alpes-Maritimes en collaboration avec Botox(s).

Plus d'informations sur les dates et les heures d'ouverture sont disponibles notre site internet : <u>manifesta13.org/les-paralleles-du-sud</u>

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République





Communiqué — 3 Publication immédiate

Marseille 25 juillet 2020

N'hésitez pas à nous suivre! FB: @ManifestaBiennial IG: @ManifestaBiennial TW: @ManifestaDotOrg

> Manifesta 13 Marseille 42 La Canebière 13001 Marseille, France M: +33 (0)4 86 11 81 18 www.manifesta13.org









À propos de Manifesta:

Manifesta, la Biennale européenne de création contemporaine, a vu le jour au début des années 1990 en réponse aux changements économiques, politiques et sociaux qui ont suivi la fin de la guerre froide dans un contexte d'intégration européenne. Depuis lors, Manifesta développe une plateforme axée sur le dialogue entre l'art et la société en invitant les milieux culturels et artistiques à produire de nouvelles expériences créatrices avec, et non pour, le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Manifesta repense les relations entre la culture et la société en explorant et en catalysant les changements sociaux positifs en Europe à travers la culture contemporaine, dans un dialogue continu avec la sphère sociale du lieu d'accueil.

Manifesta a été créée et est toujours dirigée par l'historienne de l'art néerlandaise Hedwig Fijen. Chaque nouvelle édition a ses fonds propres et est gérée par une équipe permanente de spécialistes internationaux.

Manifesta 13 Marseille est une association créée par International Foundation of Manifesta et la Ville de Marseille. Manifesta 13 Marseille est soutenue par la Ville de Marseille. le Ministère de la Culture. la Préfecture des Bouches du Rhône et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.

Les dates de Manifesta 13 Marseille :

28 août - 29 novembre 2020

Prochaines villes hôtes de Manifesta:

Manifesta 13, Marseille (France, 2020) Manifesta 14, Pristina (Kosovo, 2022)

Précédentes villes hôtes de Manifesta:

Manifesta 1, Rotterdam (Payx-Bas, 1996)

Manifesta 2, Luxembourg (Luxembourg, 1998)

Manifesta 3, Ljubljana (Slovénie, 2000)

Manifesta 4, Frankfurt (Allemagne, 2002)

Manifesta 5, Donostia-San Sebastián (Espagne, 2004)

Manifesta 6, Nicosia (Chypre, 2006 - annulé)

Manifesta 7, Trentino-Alto Adige (Italie, 2008)

Manifesta 8, Murcia - Cartagena (Espagne, 2010)

Manifesta 9, Genk-Limburg (Belgique, 2012)

Manifesta 10, St. Petersburg (Russie, 2014)

Manifesta Head Office

Herengracht 474, 1017 CA

Tel. +31 (0)20 672 14 35

www.manifesta.org

Amsterdam, the Netherlands

Manifesta 11. Zurich (Suisse, 2016)

Manifesta 12, Palerme (Italie, 2018)

Pour toute demande presse, merci de contacter:

Marseille 13 Marseille Press Office Nadia Fatnassi Relations presse et publiques m13press@manifesta.org 06 52 08 69 08

Pour plus d'information sur Manifesta, merci de contacter:

Amsterdam Head Office Emilia van Lynden Head of Communication, Marketing and Publications

office@manifesta.org

Siret: 831 213 947 00011 Association soumise aux dispositions de la loi du 1er juillet 1901 Déclaration n°: W133026686

La **DRAC Provence Alpes-Côte d'Azur**

culture.gouv.fr

Avec le soutien de La Région Sud

maregionsud.fr





En partenariat avec **Triangle France – Astérides**

trianglefrance.org

Dans le cadre du festival **PAC 2020**

p-a-c.fr



PRC le réseau le festival le lieu

Contacts

Pierre Oudart

Directeur général

de l'INSEAMM — Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille Méditerranée

Directeur

des Beaux-Arts de Marseille pierre.oudart@esadmm.fr M +33(0) 6 81 43 30 05

Maxime Guitton

Responsable de la programmation artistique et culturelle

des Beaux-Arts de Marseille mguitton@esadmm.fr T +33(0) 4 91 82 83 28 M +33(0) 6 85 42 83 98

Contact résidence

whitemountaincollege@esadmm.fr

Contact presse

Valérie Chardon-Langlais

vlanglais@esadmm.fr T +33(0) 4 91 82 83 23 M +33(0) 7 60 98 68 27

esadmm.fr





